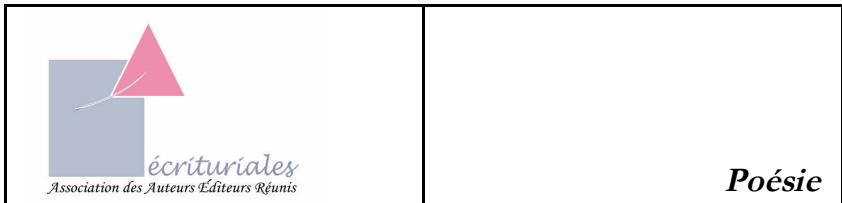


Yann Mor

# Sous les embruns

Poésie



Les textes sont de Yann Mor

et

Les aquarelles d'Alain Cornec

## Si tu m'aidais

Combien de temps nous faudra-t-il  
Pour surmonter nos préventions  
Toi, qui me trouves puénil  
Et moi qui crains tes réactions

Je suis, je crois, assez subtil  
Pour admettre un élan pudique  
C'est une alchimie sporadique  
Que rien ne doit mettre en péril

Ceci dit, par moment, vois-tu  
Si tu me disais comment faire  
Pour prévenir en temps voulu  
Les mots que je ne sais pas taire

Une allusion à ton savoir  
Ou prenant un air entendu  
De critiquer sans le vouloir  
Ton engouement pour l'imprévu

Si tu m'expliquais gentiment  
Comment t'aimer sous le feuillage  
T'aimer pour toi, t'aimer vraiment  
T'aimer en oubliant notre âge

Je suis certain qu'en peu de temps  
Nous parviendrions sans dommage  
À solder nos tiraillements  
Avant que n'éclate l'orage

## Ce soir j'ai vu

J'ai vu ce soir un homme étrange  
Léger, chenu, les yeux rêveurs  
Humant des bouquets de senteurs  
Dont il apprécie le mélange

Je m'abandonnais sagement  
Au flot puissant des vacanciers  
Qui se répand fébrilement  
À l'ombre de nos marronniers

Lui, observait les gens pressés  
Et avançait à petits pas  
Observant de ses yeux bridés  
Ce que les autres ne voient pas

Et par moments d'un geste las  
Essuyait sa face ridée  
Admirant à la dérobée  
Des gens masquant leur embarras

Accessible à tous les plaisirs  
Ses rides ne le gênent pas  
Ce sont autant de souvenirs  
Glanés en chemin, pas à pas.

Il porte en lui la joie de vivre  
De ceux qui n'ont pas de problème  
Et vous donne envie de le suivre  
Jusqu'aux confins de la Bohème

Mais ayant lu dans son regard  
Ce qu'il découvrirait dans le mien  
J'ai laissé là ce vieux renard  
À ses talents d'épicurien

## Sur l'avenue

Son visage était ravissant  
Quand je l'entrevis dans la rue  
Se faufilant dans la cohue  
Sous un ciel bas et jaunissant

Jetant un coup d'œil à ma montre  
Je pressais le pas vivement  
Émoustillé subitement  
Par cette inopinée rencontre

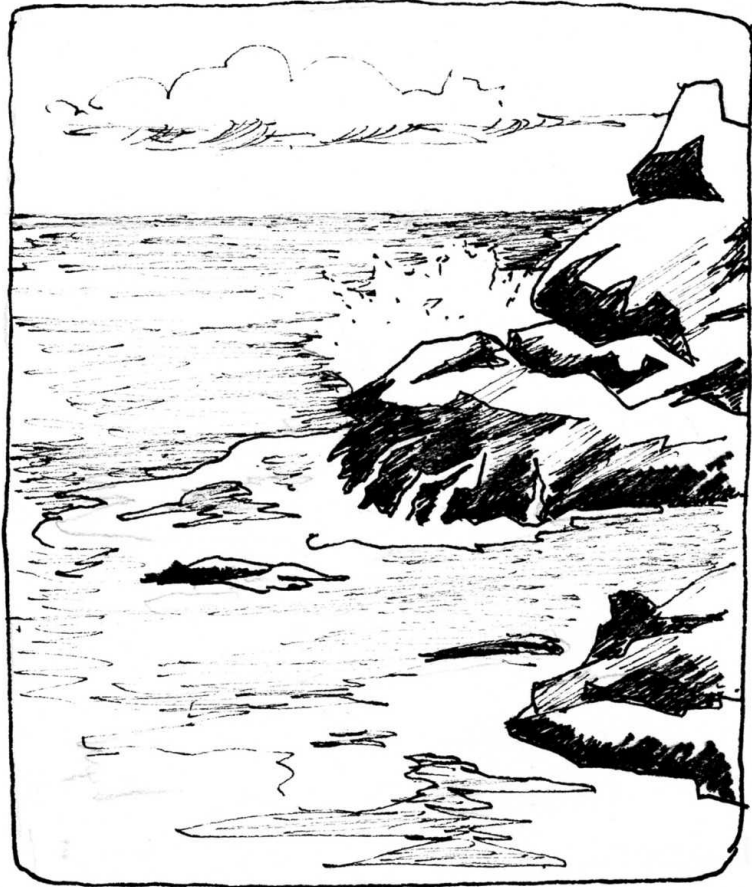
Deux jours plus tard, dans le couloir  
Je l'ai croisée près du palier  
Et comme il faisait un peu noir  
Je lui ai marché sur le pied

Ne sachant vraiment que lui dire  
Sinon m'excuser platement  
Voilà qu'elle se mit à rire  
Me serra le bras doucement

Avant de filer en riant  
Me laissant stupide, hésitant  
Songeur et quel que peu ému  
Par ce contact inattendu

Fille aperçue en coup de vent  
Que je n'ai plus jamais revue  
Bien que je l'ai guettée souvent  
Aux quatre coins de l'avenue

Seigneur, qu'est-elle devenue  
Et que n'ai-je imploré les cieux  
En recherchant mon inconnue  
Durant cet automne pluvieux  
D'un bout à l'autre de ma rue





## Sous les embruns

Bien que j'exècre les avions  
Que dirais-tu, si nous partions  
En aller simple, tous les deux  
Loin de nos quartiers ennuyeux

Pour fuir un temps tous ces fâcheux  
Qui s'exhibent le long des côtes  
Et font griller des entrecôtes  
En dégustant d'affreux mousseux

Oublions les bistrots d'Antibes  
Je te propose pour nous deux  
Une croisière en amoureux  
En plein hiver aux Caraïbes

Ah, revoir la mer, y plonger  
Chercher l'ombre des cocotiers  
Pour ensuite nous prélasser  
Sur le roof de puissants voiliers

Où tu laisseras tes cheveux  
Voleter, brillants et soyeux  
Comme le font les Catalanes  
Au gré des brises océanes

Nous croiserons de nuit, de jour  
Dans cette dentelle antillaise  
Où nous reparlerons d'amour  
Main dans la main, à la française

Et tu seras ma Pompadour  
Celle que je prends par la taille  
Pour lui tenir un brin de cour  
Quand on la traite de canaille

Si d'aventure les flots bleus  
Se déchaînent soudainement  
Que le vent devient belliqueux  
Et malmène notre grément

Nous devons faire le dos rond  
Tenir le coup sous les embruns  
Dont nous humérons les parfums  
En allant chercher plus de fond

Si au plus fort de la risée  
Une pluie brutale et glacée  
Vient se jeter dans la voilure  
Et nous piquer la figure

Je la remercierai encore  
Oui, je bénirai cette ondée  
De laver ta peau satinée  
Du sel marin qui la dévore

Et puis, juste après la tourmente  
Le calme une fois revenu  
Je caresserai ton corps nu  
Sous une lune opalescente

Tu fredonneras des mots crus  
Qui te sont encore inconnus  
Mais que j'espère bien entendre  
Car ils seront à s'y méprendre

Les échos d'instincts les plus fous  
Profondément ancrés en nous  
De plaisirs autrefois décrits  
Dans les allées du paradis

Laissons la bonne à son amant !  
Partons d'ici à toute allure  
Allons vivre vers le couchant  
Une rasade d'aventure

## Les blés mûrs

Le vent souffle dans ce bosquet  
Un air chargé d'infinité  
Sous le regard d'un garçonnet  
Qui semble épris de liberté

Les blés se courbent joliment  
Annonçant la fin de l'été  
Et la cueillette d'un froment  
Dont on pressent la qualité

Présumant que sa destinée  
Sera d'aller mûrir ailleurs  
L'enfant contemple sa vallée  
Dont il dénombre les odeurs

Et prête une oreille avertie  
Aux sons qui convergent vers lui  
Des quatre coins de la prairie  
Le guérissent de son ennui

Voilà qu'il se met à songer  
Au coucou déjà reparti  
Au merle siffleur du verger  
À tout ce qu'il ressent ici !

Passant du champ dans une allée  
Sachant bien qu'il devra partir  
Il se prépare à cette idée  
En étouffant un gros soupir



## Tu es si jolie

Les gradins sont emplis depuis un bout de temps  
D'amateurs impatients d'ouïr la tragédie  
De voir se déchirer les tragédiens déments  
Qui font à tour de rôle assaut de perfidie

Un vent de tradition souffle dans la travée  
De ce théâtre antique où je t'ai rencontrée  
Tu es indifférente à la rumeur publique  
Alors qu'en contre bas retentit la musique

Un vent de rébellion souffle sur tes cheveux  
À l'instant fatidique où le héros s'effondre  
Et j'ai beau t'appeler, jouer les amoureux  
Tu t'apitoies sur lui au lieu de me répondre

Une brise légère enflamme mes ardeurs  
Tandis que s'éternise en bas la tragédie  
C'est toi que je contemple et non pas les acteurs  
Je sais, c'est malvenu, mais... tu es si jolie !

## Seul au monde

Tu prétends que les gens heureux  
Se protègent des mauvais jours  
Que dire alors des amoureux  
Sinon, qu'ils sont aveugles et sourds

Qu'ils sont de merveilleux complices  
Égarés dans un paradis  
Dont ils explorent les délices  
Tant qu'ils ne changent pas de lits

Ma vie est un vagabondage  
Depuis que nous nous connaissons  
Car je vais de rêve en mirage  
Dans l'éclat de tes yeux marron

Je ne dors plus depuis le jour  
Où j'ai franchi ta balustrade  
Et bu un peu de citronnade  
Avant de te parler d'amour

Je suis amoureux, mais pourquoi  
Tout s'organise de travers  
Pourquoi ces ennuis, ces revers  
Dès que tu t'éloignes de moi

Je suis bien seul et ne fais rien  
N'ayant personne en cette place  
Pour m'assurer que tout va bien  
Et que notre amour est vivace.....





## J'ai oublié

J'ai satisfait ce très vieux rêve  
Qui est d'oublier tout le reste  
Quand tu t'allonges sur la grève  
À mes côtés, pour une sieste

Quand tu t'allonges sur ma veste  
Et qu'étendue, sans plus attendre  
Tu me contemples d'un air tendre  
Juste avant d'esquisser un geste

Un geste qui... Non, c'est trop beau  
N'en parlons plus, je t'en supplie  
Afin que demain, ma chérie  
Il nous surprenne de nouveau.

<b>Sous les embruns</b>		page
Instantané		11
Ne plus aimer		12
Dans la cohue		14
Il était dit		16
Présence		17
Micronésie		19
Les bannis de l'été		20
Cela fait si longtemps		22
Elle, ma mère		25
Revers de fortune		28
A découvert		31
Embarquement pour Cythère		33
Le long des rues		34
Il est trop tard		36
Cet été là		41
Si tu m'aidais		43
Les vieux amants		44
Dis-moi		47
Ce soir j'ai vu		48
Ce vieux quatrain		51
Elle est entrée dans ma vie		53
Ce qu'elle était pour moi		56
Comme avant		58
Si tu ne m'aimes pas		61
Quand je vous parle de Margot		65
Angoulême		68
Je n'en sais rien		70
Sur l'avenue		74
Tu peux		76
Sous les embruns		79
Le petit livre		82

<b>Sous les embruns</b>		page
Pourquoi ne vois-tu pas ?		84
Car elle est		86
Les blés mûrs		88
Sous les tropiques		89
Canicule		91
Je t'aimais tant		92
Avant d'entreprendre mes guerres		94
Mon Irlandaise		98
Le grand festin		101
Tu es si jolie		103
Mes habitudes		104
J'en ai assez		106
Seul au monde		108
Sous conditions		109
J'ai oublié		111
Ce lien subtil		112
Il a compris ce qui l'attend		114
Ce matin-là		117
Combien ?		119
Je m'y suis tenu		120
Des heures difficiles		123
Des Pyrénées aux monts d'Arrée		125
Reprochez-moi		127
Kaléidoscope		130
C'est impossible		132
Tu es triste		134
Qui n'a pas rêvé		136
Que dirais-tu ?		139
J'eus aimé		140
Entre deux portes		142
Amours estivales		144
Impasse		145

Achevé d'imprimer en décembre 2012  
Par SoBook

Dépôt Légal : Décembre 2012